Université Paris 7 Licence Math-Info (L3) TD de Logique (Brice Minaud)

TD 6

Calcul des prédicats

Exercice 1: Soit $L = \{ \simeq, c, f, g \}$ un langage du calcul des prédicats où c est un symbole de constante, f et g sont des symboles de fonctions à 2 places respectivement.

On considère les L-structures suivantes : $\mathfrak{M}_1 = \{\mathbb{Q}, =, 1, +, \times\}$, $\mathfrak{M}_2 = \{\mathbb{R}, =, 1, +, \times\}$, $\mathfrak{M}_3 = \{\mathbb{C}, =, 1, +, \times\}$.

On considère les formules suivantes de L:

```
\begin{split} F_0 &= \forall x \ (\ g(c,x) \simeq x \ ) \\ F_1 &= \exists \ y \ \forall x \ (\ g(x,y) \simeq x \ ) \\ F_2 &= \exists \ y \ \forall x \ (\ g(x,y) \simeq y \ ) \\ F_3 &= \forall \ x \ \forall \ y \ \exists \ z \ (\ f(x,g(z,z)) \simeq y \ ) \\ F_4 &= \forall \ x \ \forall \ y \ \exists ! z \ (\ f(x,g(z,z)) \simeq y \ ) \\ \text{pour} \ 0 \leq i \leq 4 \ \text{et} \ 1 \leq j \leq 3, \ \text{donner la valeur de} \ F_i, \ \text{dans} \ \mathfrak{M}_j. \end{split}
```

Exercice 2 : Le langage $L = \{R, f, c\}$ est constitué d'un symbole de relation binaire R, d'un symbole de fonction unaire f et d'un symbole de constante c.

On considère la L-structure $\mathfrak{N} = \langle \mathbb{R}, \leq, \pi, \cos \rangle$. Pour chacune des formules suivantes $F[v_0]$, donner l'ensemble des réels a tel que $\mathfrak{N} \models F[a]$:

Exercice 3: Le langage \mathcal{L} comporte deux symboles de fonction unaire f et g. On considère les cinq formules closes suivantes de \mathcal{L} :

```
F_{1}: \quad \forall x \ fx = gx
F_{2}: \quad \forall x \ \forall y \ fx = gy
F_{3}: \quad \forall x \ \exists y \ fx = gy
F_{4}: \quad \exists x \ \forall y \ fx = gy
F_{5}: \quad \exists x \ \exists y \ fx = gy
```

Donner un modèle pour chacune des six formules $F_1 \wedge \neg F_2$, F_2 , $\neg F_1 \wedge F_3$, $\neg F_1 \wedge F_4$, $\neg F_3 \wedge \neg F_4 \wedge F_5$, $\neg F_5$.

Exercice 4: Dans tous les langages considérés dans cet exercice, R est un symbole de relation binaire, * et \oplus sont des symboles de fonction binaire, c et d sont des symboles de constante.

On écrira $x \oplus y$ et x * y au lieu, respectivement, de $\oplus xy$ et *xy, et x^2 sera une abbréviation de x * x.

a. Dans chacun des cas suivants, on donne un langage L_i et deux L_i -structures \mathfrak{U}_i et \mathfrak{B}_i , et on demande une formule close de L_i vraie dans \mathfrak{U}_i et fausse dans \mathfrak{B}_i .

```
\mathfrak{U}_1 = < \mathbb{N}, \le >
                                                                                                                                               \mathfrak{B}_1 = <\mathbb{Z}, \le>
1) L_1 = \{R\}
                                                                                                                                               \mathfrak{B}_2 = <\mathbb{Z}, \le>
2) L_2 = \{R\}
                                                     \mathfrak{U}_2 = <\mathbb{Q}, \leq>
                                                     \mathfrak{U}_3 = <\mathbb{N}, \times>
                                                                                                                                              \mathfrak{B}_3 = <\mathcal{P}(\mathbb{N}), \cap>
3) L_3 = \{*\}
4) L_4 = \{c, *\}
                                                     \mathfrak{U}_4 = < \mathbb{N}, 1, \times >
                                                                                                                                              \mathfrak{B}_4 = <\mathbb{Z}, 1, \times >
5) L_5 = \{c, d, \oplus, *\} \mathfrak{U}_5 = \langle \mathbb{R}, 0, 1, +, \times \rangle
                                                                                                                                              \mathfrak{B}_5 = <\mathbb{Q}, 0, 1, +, \times >
                                                                                                                                              \mathfrak{B}_6 = <\mathbb{Z}, \equiv_3>
6) L_6 = \{R\}
                                                     \mathfrak{U}_6 = <\mathbb{Z}, \equiv_2>
6) L_6 = \{R\} \mathfrak{U}_6 = < \mathbb{Z}, \equiv_2 > \mathfrak{B}_6 = < \mathbb{Z}, \equiv_3 > 7) L_7 = \{R\} \mathfrak{U}_7 = < \mathbb{R}, \leq > \mathfrak{B}_7 = < \mathbb{N}, \leq > 8) L_8 = \{R\} \mathfrak{U}_8 = < \mathbb{N}, \{(n, n+1) \; ; \; n \in \mathbb{N}\} > \mathfrak{B}_8 = < \mathbb{Z}, \{(k, k+1) \; ; \; k \in \mathbb{Z}\} >
```

b. Pour chacune des formules closes suivantes du langage $\{c, \oplus, *, R\}$, on demande de donner un modèle de cette formule ainsi qu'un modèle de sa négation :

```
\begin{array}{ll} F_1: & \forall u \, \forall v \, \exists x (\neg v = c \Rightarrow u \oplus (v * x) = c) \\ F_2: & \forall u \, \forall v \, \forall w \, \exists x (\neg w = c \Rightarrow u \oplus (v * x) \oplus (w * x^2) = c) \\ F_3: & \forall x \, \forall y \, \forall z (Rxx \wedge ((Rxy \wedge Ryz) \Rightarrow Rxz) \wedge (Rxy \Rightarrow Ryx)) \\ F_4: & \forall x \, \forall y \, \forall z (Rxy \Rightarrow Rx*z \ y*z) \\ F_5: & \forall x \, \forall y (Rxy \Rightarrow \neg Ryx) \end{array}
```

Exercice 5 : Mettre les formules suivantes sous forme prénexe :

```
A = \forall x ((\exists y, x < y) \implies (\forall y, x \le y))
B = (\forall x, Rxx) \implies (\forall x \exists y, Rxy)
C = (\exists x \forall y, x \simeq y) \Leftrightarrow ((\forall x \forall y, x \simeq y) \land (\exists x, x \simeq x))
```

Exercice 6: On considère un symbole de constante c, un symbole de fonction à un argument s, un symbole de relation à un argument R. Pour chacun des choix suivants du langage L, déterminer combien il y a de L-structures dont l'ensemble de base est $\{0, 1\}$:

- a) $L = \{c, \simeq\}.$
- b) $L = \{s, \simeq\}.$
- c) $L = \{R, \simeq\}.$
- d) $L = \{c, s, R, \simeq\}.$

Exercice 7: On considère le langage $\mathcal{L} = \{ \simeq, E \}$, où E est une relation d'équivalence. Pour chacun des cas suivant, formuler une \mathcal{L} -énoncé F tel que pour toute \mathcal{L} -structure \mathcal{M} , on ait $\mathcal{M} \models F$ ssi:

- a. chaque classe d'équivalence a exactement trois éléments.
- b. il n'y a pas plus d'une classe d'équivalence qui ait un seul élément.

Exercice 8 : Soit \mathcal{M} une \mathcal{L} -structure et $\phi[v_1, \dots, v_n]$ une \mathcal{L} -formule. On appelle valeur de ϕ dans \mathcal{M} le sous-ensemble suivant :

$$Val(\phi, \mathcal{M}) = \{(a_1, \dots, a_n) \in M^n | M \models \phi[a_1, \dots, a_n] \}$$

On considère le langage $\mathcal{L} = \{ \simeq, f, g \}$. On dénote par \mathcal{N} la \mathcal{L} -structure dont l'ensemble de base est \mathbb{N} , et où f et g sont interprétés par l'addition et la multiplication respectivement.

a. Déterminer la valeur des formules suivantes :

```
\begin{split} &\alpha[x,y] = \exists z, fxz \simeq y \\ &\beta[x] = gxx \simeq x \\ &\gamma[x] = \exists y, x \simeq gyy \\ &\delta[x] = \exists y, \exists z, (\beta(y) \land \neg \gamma(y) \land gfzyz \simeq x) \end{split}
```

b. Pour chaque ensemble, donner une formule dont la valeur dans $\mathcal N$ est cet ensemble.

$$\begin{split} A &= \{x \in \mathbb{N} : x \geq 2\} \\ B &= \{2\} \\ C &= \{x \in \mathbb{N} : x \text{ impair}\} \\ D &= \{(x,y,z) \in \mathbb{N}^3 : z = pgcd(x,y)\} \end{split}$$